



COLLOQUE INTERNATIONAL

Crise, commerce et devenir des économies émergentes en Méditerranée

Lieu : Rabat, 29, 30 et 31 octobre 2009

APPEL A COMMUNICATIONS

Colloque organisé par :

- la Commission Economique pour l'Afrique des Nations Unies (UNECA, Rabat)
- l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC, Genève)
- le GATE UMR 5824 du CNRS, Université Lyon 2 (Lyon-Ecully)
- la faculté d'économie, Université Mohammed V - Souissi

Avec le soutien :

- de l'Agence Universitaire pour la Francophonie (AUF)
- de la Région Rhône-Alpes
- du service de la Recherche de l'Université Lumière Lyon 2
- de la Ville de Lyon



Rhône-Alpes
Le portail citoyen



Lieu :

Commission Economique pour l'Afrique

Bureau pour l'Afrique du Nord
22, Rue Jabal Al Ayachi - Agdal
BP 827 Rabat Mechouar
Rabat – Maroc

Présentation générale

La crise économique et financière actuelle revitalise les débats anciens sur la déconnexion entre le Nord et le Sud¹. Dans la nouvelle version de ce débat, l'idée est fréquemment avancée que le Sud tendrait à s'autonomiser par rapport au Nord (The Economist, 22 octobre 2008). Ce point de vue a pu être justifié par l'extrême disparité des taux de croissance entre les économies émergentes, et notamment les BRICs (Brésil, Russie, Inde et Chine), et les pays d'industrialisation ancienne d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord.

Dans l'ordre des faits, loin de se limiter aux seules économies d'envergure d'Asie et d'Amérique latine, le phénomène de l'émergence des années récentes se manifeste aussi dans d'autres régions du monde comme l'Europe centrale et la Méditerranée. On peut même utilement remarquer que les pays d'Afrique sub-saharienne, généralement tenus pour des laissés pour compte, ont enregistré des rythmes de croissance nettement au-dessus de la moyenne mondiale au cours de la dernière décennie, puisque la croissance économique moyenne de ces pays a été égale à 5 % depuis le début du XXI^e siècle, avec un taux d'investissement brut de 20%.

Cette situation peut ainsi logiquement laisser croire à une autonomisation potentielle du Sud relativement au Nord. Dans le contexte actuel de crise, cette autonomisation signifie un faible risque de contamination du Sud par les désordres économiques et financiers mondiaux ou, en cas de contagion, une capacité de résistance suffisante qui réduit sensiblement les dommages subis par ces derniers².

En réalité, s'il est vrai que divers arguments sérieux viennent accréditer l'hypothèse d'une autonomisation du Sud, cette dernière peut inversement être contestée au regard d'autres observations qui montrent que l'émergence s'est accompagnée d'un formidable renforcement des interdépendances entre le Sud et le Nord : interdépendances aussi bien productives, commerciales et technologiques que financières, informationnelles et environnementales... Dans cette seconde perspective, on voit mal comment les économies émergentes peuvent durablement se maintenir à l'écart de la débâcle économique que subissent les économies développées. La littérature récente relative aux crises financières dans les économies émergentes associe en effet étroitement, au point de les tenir pour équivalentes, les notions d'interdépendances et celui de « contagion fondamentale », c'est-à-dire la transmission de la crise d'un pays vers un autre, en raison des caractéristiques fondamentales de l'économie contaminée³. Le ralentissement de la croissance chinoise et les retournements des marchés financiers observés de Shanghai à Dubaï et du Caire à Casablanca pourraient être les premiers signes annonciateurs de cette contamination redoutée des pays émergents.

¹ Amin S. (1985), *La déconnexion, pour sortir du système mondial*, La Découverte.

² Ben Hammouda H. Sadni-Jallab M., Bchir H. (2009), *La crise va-t-elle emporter le Sud ? L'effet d'esquive de la crise!* A paraître aux Editions Ellipse

³ Cf. notamment Forbes, K., Rigobon, R. (2002), "No contagion, only interdependence: Measuring stock market co-movements", *Journal of Finance*, 57 (5), 2223-2261 et Kaminsky, G., Reinhart, C. (2000), 'On crises, contagion and confusion', *Journal of International Economics*, 51, 145-168.

Objectifs du colloque

Ce colloque poursuit trois objectifs étroitement liés :

- Il s'agit d'abord de prendre la mesure, sur un plan théorique et statistique, du phénomène de l'émergence. En effet, malgré ses avancées récentes, l'analyse économique peine encore à proposer un cadre théorique unifié et des concepts stabilisés pour en rendre compte. A. Piveteau écrit, à juste titre, que « l'émergence, comme référence pratique, s'est généralisée au point qu'elle semble même s'être substituée à la notion de développement et s'être transformée en notion performative dans les discours de mobilisation politique de pays africains pourtant classés parmi les moins avancés. Pourtant la notion d'émergence, qualifiant de fait un ensemble de trajectoires de changement rapide conduisant à un dépassement des situations antérieures aux plans institutionnel, financier, productif, politique et/ou social, ne fait l'objet d'aucune définition claire et stabilisée et reste peu discutée dans la littérature académique. S'il est relativement aisé de désigner une série de pays, force est de constater la diversité et la labilité des critères mobilisés pour délimiter de façon rigoureuse cet ensemble, comme le suggère l'hétérogénéité dans le temps et dans l'espace des listes établies. Elles varient suivant le degré retenu et selon qu'on s'intéresse plus particulièrement aux marchés financiers, à la croissance économique, à l'attractivité du territoire national en termes d'investissements directs étrangers, à la taille des marchés intérieurs, à la capacité exportatrice du pays, au degré d'ouverture, etc »⁴.
- Il s'agit, ensuite, d'étudier concrètement, dans le cas de la zone méditerranéenne, les modalités, les formes et les degrés de l'autonomie et/ou de la dépendance de la zone entière comme telle, ou de certaines de ses composantes, à l'égard d'autres zones ou de l'économie mondiale comme ensemble. Depuis plusieurs décennies, « l'identité du Tiers monde s'est exprimée dans la dualité entre riches et pauvres, dans l'affrontement entre nations commerçantes et nations dépendantes. La catégorie est désormais défunte en raison d'un éclatement du Sud en plusieurs strates, rythmes et modes d'inscription dans le système de l'économie mondiale. Les progrès obtenus récemment par certaines zones ne sauraient dissimuler les difficultés que rencontrent d'autres pour maintenir leurs acquis antérieurs »⁵. Ce constat vaut particulièrement pour la Méditerranée dont il est difficile aujourd'hui de dire qu'elle est suffisamment autonome ou, à contrario, entièrement dépendante. Les faits montrent avec persistance qu'elle présente une situation hybride. Dès lors, aucun diagnostic ne peut être établi dans absolu, mais doit au contraire s'enrichir des contrastes nationaux et sectoriels. Les contributions attendues doivent donner priorité à l'étude des composantes industrielle, commerciale et financière de ces interdépendances.
- Il s'agit, enfin, d'étudier le plus précisément les mécanismes possibles de contamination des pays de la Méditerranée incluant toutes les formes d'interconnexion

⁴ A. Piveteau « Emergence productive et politique industrielle : quelques enseignements à partir du cas marocain », in *Attractivité et conditions de l'émergence en Méditerranée* » In : Ben Hammouda H., Oulmane N. Sandretto R. (2009), *Attractivité et conditions de l'émergence en Méditerranée*. Coll. AUF (à paraître).

⁵ L. Abdelmalki, R. Sandretto (2007), « Les pays du Sud dans le commerce mondial : un bilan mitigé », in *Les Cahiers Français*, n° 341, Numéro spécial « Mondialisation et commerce international », Documentation française, novembre-décembre, pp. 83-89

entre les économies allant de la contagion pure⁶ à la transmission par des fondamentaux engendrée par exemple par les liens commerciaux bilatéraux⁷, par les liens avec un marché tiers⁸ ou encore par l'existence de créiteurs communs⁹, par des chocs communs, tels que des changements de la demande globale, des chocs exogènes de liquidité, des changements des taux d'intérêt à l'étranger (*Monsoonal effect*)¹⁰ ou des sentiments des investisseurs ainsi que de leur degré d'aversion au risque), la proximité géographique, etc.)¹¹.

Les axes du colloque

Les thèmes des communications pourront porter notamment sur les questions suivantes :

Axe 1 : Mécanismes de contamination et sources de vulnérabilité

- Emergence, cadre théorique, indicateurs caractéristiques
- Emergence, facteur de dépendance ou de d'autonomisation par rapport à l'économie globale ?
- Les mécanismes de transmission de la crise : canaux de transmission, types de contamination, (contagion pure, propagation liée aux fondamentaux, contamination commerciale et contamination financière)
- Sensibilité aux chocs exogènes et synchronisation des cycles
- Facteur externes et internes de contamination
- Les sources de vulnérabilité des économies méditerranéennes et leurs forces de résistance (ouverture commerciale et financière, type de spécialisation, structure du commerce, solidité du système bancaire et financier, etc.)

Axe 2. Différenciations nationales face au risque de crise et perspectives de croissance

- La diversité des situations des pays méditerranéens face au risque de contamination (caractérisation et explications)
- Les pays pétroliers sont-ils plus ou moins exposés que les autres pays du Sud au risque de contamination ?
- Les particularités des pays méditerranéens relativement aux économies du Sud en général et aux économies émergentes (du point de vue des déterminants des risques de contamination)
- Quels scénarios de croissance à court et moyen termes pour les pays méditerranéens ?

Axe 3. Les conséquences de la transmission de la crise pour les pays méditerranéens

- Les conséquences économiques et sociales de la crise actuelle pour les pays méditerranéens
- Impacts de la crise sur le commerce des pays méditerranéens
- La crise peut-elle remettre en cause l'ouverture des pays méditerranéens ?

⁶ P.R. Masson (1999), 'Multiple Equilibria, contagion and the Emerging Market Crises', *IMF Working Paper*, n° 99/164, novembre.

⁷ Cf. Glick et Rose (1999), 'Contagion and trade - Why are currency crises regional', *Journal of International Money and Finance*, 18, 603-617 et Van Rijckeghem et Weder (2001), Van Rijckeghem, C., Weder, B., 2001. 'Source of contagion: is it finance or trade', *Journal of International Economics*, 54, 293-308.

⁸ Gerlach, S., Smets, F. (1995), 'Contagious Speculative Attacks', *European Journal of Political Economy*, 11, 45-63. et Corsetti, G., Pesenti, P., Roubini, N., Tille, C. (1999), 'Competitive devaluations : a welfare-based approach', *NBER Working Paper Series*, 6889.

⁹ Cf. notamment Kaminsky et Reinhart (2000) et Van Rijckeghem et Weder (2001).

¹⁰ Masson P., (1998), "Monsoonal Effect, spillovers and jumps between multiple equilibria" IMF Research Department, *Working Paper* 98/142.

¹¹ M. Ayadi, R. Boudhina, W. Khallouli et R. Sandretto, (2006), « La contagion de la crise asiatique : Dynamiques de court terme et de long terme », *Revue Economie internationale* 105), p. 113-135.

Axe 4 : L'action des pouvoirs publics ?

- Quelles politiques méditerranéennes face à la crise ?
- Les politiques de coopération et d'intégration régionale : des antidotes à la crise ?
- La crise : le premier baptême du feu pour l'UPM

Axe 5 : Surmonter la crise : commerce et environnement

- les pays méditerranéens ont-ils une spécificité pro-environnementale ?
- Emergence en méditerranée et nouveaux produits environnementaux
- L'UPM peut-elle être le vecteur d'émergence d'un pôle environnemental ?
- Gestion de la crise et environnement

Cette liste n'est pas exhaustive.

En revanche, les propositions de communication devront porter sur les pays du pourtour méditerranéen.

Ecole doctorale méditerranéenne (en partenariat avec l'AUF)

Le samedi 31 octobre sera consacré à l'organisation d'un séminaire d'études doctorales ouvert à de jeunes chercheurs (doctorants ou étudiants à la sortie du master qui souhaitent débiter une thèse) travaillant soit sur la problématique du colloque, soit sur les pays méditerranéens.

Les personnes intéressées peuvent :

- soit proposer une communication en suivant la procédure générale de réponse au présent appel en y apposant la mention « doctorant ». Leur proposition sera examinée par le comité scientifique du colloque en même temps que toutes les autres et seront retenues soit en tant que communication dans l'un des ateliers parallèles du colloque, soit comme présentation dans le cadre de l'école doctorale (date limite de remise de la proposition le 23 mars 2009) ;

- soit s'inscrire pour faire une présentation de leur projet ou de leur recherche en cours dans le séminaire d'études doctorales du 31 octobre. Date limite d'inscription : 11 juillet 2009 par simple courrier électronique indiquant nom, prénom, université ou laboratoire d'appartenance, niveau d'avancement (projet, début, recherche en cours, soutenance programmée), sujet de la recherche et, le cas échéant, le nom du directeur de thèse à l'adresse :

ceagateomc2009@uneca.org

et copie à marie-France.riviere@wto.org.

Calendrier

- | | |
|---------------------|---|
| - 23 mars 2009 | Date limite d'envoi des propositions de communications (titre, auteurs – avec institutions d'appartenance, e-mail – résumé en 2 pages incluant les résultats escomptés) à Nassim Oulmane, Commission Economique pour l'Afrique (Rabat) – e.mail : ceagateomc2009@uneca.org et copie à marie-France.riviere@wto.org. |
| - 10 avril 2009 | Envoi de la liste des propositions acceptées |
| - 11 juillet | Date limite d'inscription au séminaire « Ecole doctorale méditerranéenne » |
| - 10 septembre 2009 | Date limite d'envoi des communications par les auteurs à Nassim Oulmane, Commission Economique pour l'Afrique (Rabat) – e.mail : ceagateomc2009@uneca.org |
| - 16 septembre 2009 | Publication du programme officiel du colloque. |

Normes de présentation des communications

Prévoir 20 pages maxi, en Times New Roman 12, interligne simple au format WORD. Les communications pourront être écrites (et présentées oralement) en français ou en anglais. En vue de la publication des actes du colloque, les sources utilisées, les tableaux et graphiques insérés doivent être accompagnés de toutes les références académiques selon les normes en usage. En outre, les communications définitives (à remettre au plus tard le 10 septembre 2009) devront comporter un résumé d'une page traduisant clairement et pleinement le contenu du texte, ainsi qu'une liste des mots clés et des codes JEL.

Comité Scientifique

ABDEL BAKI S., Professeur à la faculté de Droit du Caire
ABDELMALKI L., Maître de conférences, Université Lumière Lyon 2, GATE, Lyon
AYADI M. Professeur à l'ISG, Tunis
BARBIER J.P., Agence Française de Développement
BENABDALLAH Y., Chercheur, CREAD, Alger
BEN HAMMOUDA H., OMC, Genève
BERTHAUD P., Université Pierre Mendès France et LEPII-CNRS)
BEN RHOMDANE M., Professeur, Université de Tunis, Tunis
BOUNEMRA K., Directrice du Bureau de la CEA en Afrique du Nord, Rabat
DKHISSI S. Professeur à l'université Mohamed V, Souissi, Rabat
FUGAZZA M., Economiste, CNUCED, Genève
GHOUFRANE A., Professeur, Université Mohamed V, Souissi, Rabat
GUERRAOUI D., Professeur, Université Mohamed V, Agdal, Rabat
HADDAR M., Université El Manar, Tunis
HUGON Ph., Professeur émérite, Université Paris-X, Nanterre
JACQUET P., Directeur exécutif de l'Agence Française de Développement (AFD)
KOBIELSKI J., Attaché de coopération, Service de Coopération et d'Action Culturelle. Ambassade de France au Maroc
LARAKI K. Economiste, Commission Economique pour l'Afrique (UNECA, Bureau Rabat)
LIPCHITZ A., Economiste, Représentation Permanente de la France auprès des Nations-Unies, New York
MOURJI F. Professeur, Université Hassan II, Casablanca.
MUCCHIELLI J.L., Professeur, Université Paris 1, Panthéon Sorbonne
OULMANE N., Economiste, Commission Economique pour l'Afrique (UNECA, Bureau Rabat)
PERIDY N., Professeur, Université de Nantes et LEN
RICHET X., Professeur, Université Sorbonne Nouvelle, Paris
SADNI-JALLAB M., Economiste, OMC, Genève
SANDRETTO R. Professeur, Université Lumière Lyon 2 , GATE, Lyon.
SILEM A., Professeur, Université Jean-Moulin Lyon 3, Lyon.

Comité d'Organisation

ABDELMALKI Lahsen
BEN HAMMOUDA Hakim
BOUNEMRA Karima
LARAKI Karim
OULMANE, Nassim
SADNI-JALLAB Mustapha
SANDRETTO René

Valorisation du colloque

Après sélection et procédure de *referee*, le colloque donnera lieu à des publications dans des revues ou sous forme d'ouvrages.